



Centrale des syndicats
du Québec

Bienvenue
TIKILLUARIT !

////

Vivre et travailler en **communauté inuit**





Message de la CSQ

Tikilluarit, bienvenue à toute personne qui souhaite travailler en communauté inuit !

Depuis 50 ans, la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) représente le personnel de l'éducation qui travaille dans les communautés crie et inuit, membres de l'Association des employés du Nord québécois (AENQ-CSQ) et du Syndicat des professionnelles et professionnels de l'ouest de Montréal (SPPOM-CSQ).

Au fil des années, grâce à nos membres qui travaillent dans les communautés autochtones de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ), de la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) et de la Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ), nous avons pris la mesure des défis que rencontrent nos membres de la Nation inuit face aux préjugés des personnes non autochtones, de leurs aspirations pour un réel développement économique et socioculturel qui leur ressemble, et de leur contribution au développement de leur réseau d'éducation.

Nous sommes aussi conscients des défis rencontrés par les membres du personnel non autochtones qui choisissent de travailler dans ces communautés, notamment en ce qui concerne l'importante problématique de leur rétention au Nord et de la pénurie de main-d'œuvre.

Le manque de main-d'œuvre au Québec est préoccupant, mais cet enjeu est encore plus criant dans le Nord-du-Québec. Certaines personnes vivant au sud sont tentées par l'expérience du travail au Nord et d'autres sont craintives à l'idée de vivre dans une communauté éloignée qu'elles ne connaissent pas.

Le présent guide souhaite répondre aux questionnements des personnes qui désirent travailler dans une communauté inuit. Pour la très grande majorité d'entre elles, l'insertion dans un nouveau milieu de vie ou de travail est souvent une expérience tout aussi enivrante que déstabilisante, et le territoire de la Nation inuit n'y fait pas exception.

Ce guide vise aussi à mieux faire connaître les réalités des communautés inuit et à conscientiser les gens, intéressés par cette aventure que peut représenter le travail en éducation dans ces communautés, notamment au regard des différences entre les modes de vie et la culture des habitants du Nord et du Sud du Québec.

Bienvenue dans le monde de l'éducation en communauté inuit !

Anne Dionne

Deuxième vice-présidente de la CSQ,
responsable des dossiers autochtones

////////////////////

Remerciements

La Centrale des syndicats du Québec (CSQ) souhaite remercier plusieurs personnes pour leur précieuse contribution à la réalisation du guide, dont les personnes vivant déjà dans une communauté inuit qui ont généreusement partagé leurs expériences. Elle a aussi bénéficié du généreux soutien de la Boîte Rouge VIF pour la rédaction.

Merci également au personnel des fédérations de la CSQ qui a contribué à la réalisation et à la production de ce guide.

Pour la rédaction et la coordination du projet, nous tenons à remercier tout spécialement :

Nicole de Sève
Collaboration spéciale

Isabelle Tremblay-Chevalier
Conseillère à la vie professionnelle et pédagogique à la FSE-CSQ

Merci aux partenaires financiers :

Ministère de l'Éducation

Secrétariat aux affaires autochtones

Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ)

Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ)

Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ)

Révision linguistique : Martine Lauzon, CSQ

Design graphique : Bleuoutremer

Note : Malgré ce que préconise l'Office québécois de la langue française, en respect de la langue vernaculaire qu'est l'inuktitut, le terme *inuit* demeure invariable dans le texte qui suit.



Table des matières

1

Mon nouveau milieu de vie	12
1.1 Le Nunavik	13
1.2 Son administration	14
1.3 Kativik Ilisarniliriniq / Commission scolaire Kativik	15

2

Les conditions de vie	16
2.1 Le mode de vie culturel et économique	17
2.2 L'effet des changements climatiques	18
2.3 Le quotidien	19
2.3.1 Un territoire nordique et son climat parfois glacial	19
2.3.2 Le logement	20
2.3.3 Les transports	23
2.3.4 L'alimentation	24
2.3.5 Les soins de santé	24
2.3.6 Les animaux domestiques	25

3

L'insertion professionnelle	26
3.1 Au début, le choc	27
3.2 Les apprentissages culturels	28
3.3 L'appui des collègues	30
3.4 Le soutien pour le travail au quotidien	31
3.5 La construction d'une relation de confiance avec les jeunes	32
3.6 La fréquentation scolaire	33
3.7 Les mots pour le dire	36
Votre syndicat	37
Pour en savoir un peu plus	40

Lexique

Le présent lexique se veut un outil simple pour encourager le respect de l'autre et de sa culture, créer un lien, et ce, avec une ouverture d'esprit nécessaire au bien-être de toutes et de tous au quotidien. Il permet aussi de prendre rapidement conscience de l'environnement spatial pour ensuite mieux connaître et mieux comprendre les gens qui y vivent.



Nom des communautés¹

Akulivik (Cape Smith)

La pointe centrale du harpon en forme de trident

Aupaluk

Là où la terre est rouge

Inukjuak (Inoucdjouac, Port-Harrison, Port-Lapéruse)

Le géant

Ivujivik

Là où les glaces s'accumulent

Kangiqsualujuaq (George River, Port-Nouveau-Québec)

La très grande baie

Kangiqsujuaq (Wakeham Bay, Maricourt, Notre-Dame de Maricourt)

La grande baie

Kangirsuk (Payne Bay, Bellin)

La baie

Kuujuaq (Fort-Chimo)

La grande rivière

Kuujuarapik (Poste-de-la-Baleine)

Belle grande rivière

Puvirnituk (Povungnituk, POV)

L'endroit où il y a une odeur de viande putréfiée

Quaqtaq (Notre-Dame-de-Quaqtaq)

Qui ressemble à un ver intestinal; il est gelé

Salluit (Sugluk, Sagluc)

Les maigres (ceux qui sont minces)

Tasiujaq

(Baie-aux-Feuilles, Leaf Bay)

Qui ressemble à un lac

Umiujaq (en référence, un 15^e village)

Qui ressemble à un *umiaq* (grande embarcation ouverte, traditionnellement faite de peaux de phoque)



Quelques mots utiles²

Ullaakkut

Bon matin

Ullukkut

Bonjour

Unnukkut

Bonsoir

Nakurmiik

Merci

(en après-midi)

Il existe quelques lexiques permettant de s'initier à certains mots de cette langue, particulièrement en ce qui concerne le monde de l'éducation :

- Lexique en langue inuktitut à l'intention des étudiantes et étudiants et du personnel professionnel du milieu de l'éducation
rcinet.ca/regard-sur-arctique/2019/10/09/inuktitut-lexique-quebec-ugat-nunavik-inuit-langue/
- Dictionnaire de la langue usuelle
polaires.free.fr/Dictionnaire/listetableau.php
- Plateforme audio pour apprendre l'origine de toponymes du Nunavik, dans le Nord québécois
toponymie.gouv.qc.ca/ct/toponymie-autochtone/liste-noms-autochtones-traditionnels/prononciation-noms-autochtones.aspx

Autres ressources linguistiques :

- Ressources pour les Nunavimmiut
kativik.qc.ca/fr/ressources
- Inuktitut Tusaalanga – Outil en ligne pour apprendre l'inuktitut
tusaalanga.ca/fr/glossary/inuktitut
- Voix Multiples – Outil d'enseignement des langues autochtones
voixmultiples.com/fr/traductions/

1. QUÉBEC. MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS (2012). *Les 14 communautés du Nunavik*. [En ligne]. [\[mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1747\]](http://mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1747) (Consulté le 15 juin 2020).

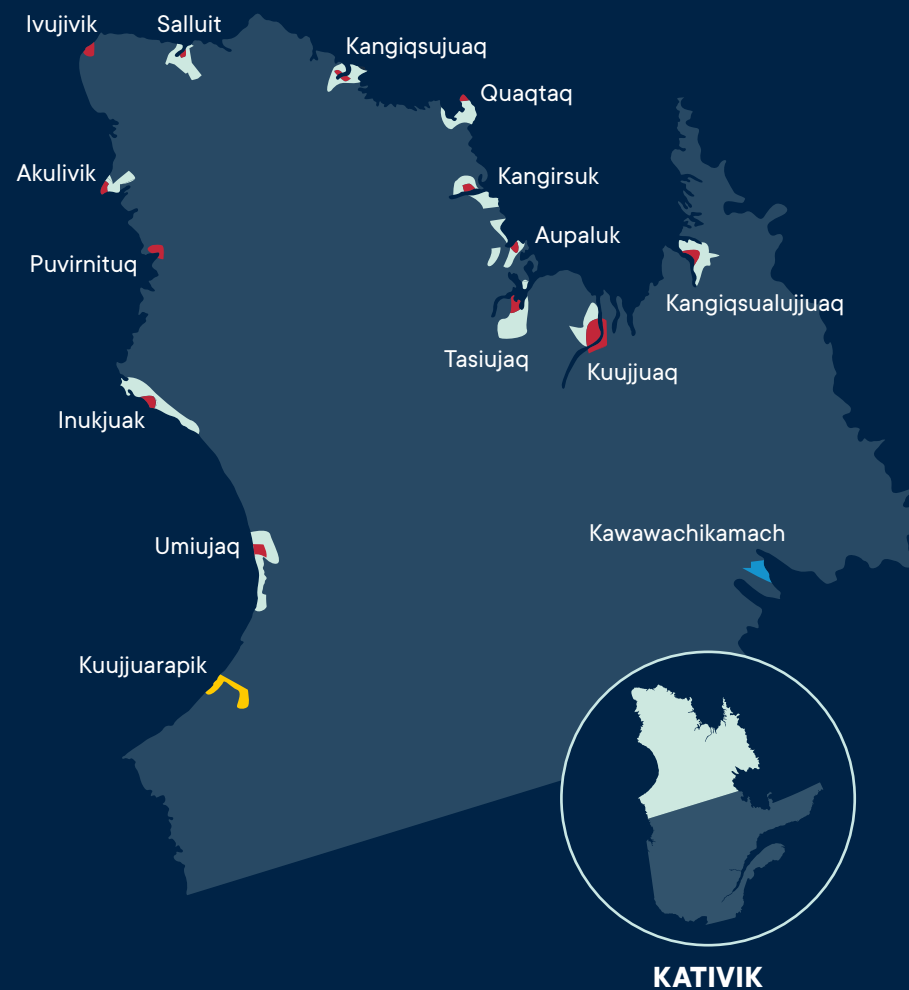
2. Lien pour consulter un lexique audio : tusaalanga.ca/fr/glossary.

1

Mon nouveau milieu de vie



1.1 Le Nunavik



Anciennement appelé le Nouveau-Québec, le Nunavik, « l'endroit où l'on vit », est situé au nord du 55^e parallèle. Il couvre une superficie de près de 560 000 km² et est composé de toundra et de forêt boréale, ainsi que de nombreux lacs remplis de glaciers³. Un peu plus de 14 000 personnes vivent sur ces terres, dont 84 % sont inuit⁴. C'est une population jeune, dont l'âge médian est de 30 ans, répartie dans 14 villages nordiques formant le Nunavik. Il comprend aussi la communauté naskapie Kawawachikamach et la communauté crie Whapmagoostui, qui est jumelée au village de Kuujjuarapik.

1.2 Son administration

Contrairement aux Premières Nations et tout comme les Cris, les Inuit du Québec n'habitent pas dans des communautés auparavant appelées réserves, mais dans des villages qui ont le statut de « municipalité de village ». Ces villages nordiques étant distants l'un de l'autre de 100 à 850 km, l'avion est le seul moyen de transport possible entre eux, car ils ne sont pas reliés par la route, ni entre eux, ni avec le sud du Québec.

Les administrations politiques, culturelles et économiques du Nunavik sont gérées par la Société Makivik, mot inuktitut qui signifie « s'élever ». Selon son mandat :

*Elle voit aussi au développement socioéconomique de la région
et à l'amélioration des conditions de logement des Inuits du Nunavik.
Qui plus est, elle veille à la protection de la langue et de la culture inuit
ainsi que du milieu naturel⁵.*

Cet organisme de gouvernance inuit a aussi le mandat de protéger les droits et les intérêts de ces personnes, et d'administrer les compensations financières découlant de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois (CBJNQ) de 1975⁶ et de l'Accord sur les revendications territoriales des Inuit du Nunavik, en vigueur depuis 2007. Ces accords sont désormais à la base des relations qu'entretiennent les Inuit avec leurs voisins et les gouvernements fédéral et du Québec. Pour sa part, l'Administration régionale Kativik (ARK), créée en 1978 suivant la signature de la CBJNQ, est responsable d'offrir les services publics à toutes les personnes habitant sur le territoire.

3. Pour plus d'information : avataq.qc.ca/fr/Les-Nunavimmiuts/Le-territoire/La-region-du-Nunavik (Consulté le 15 juin 2020).

4. Pour plus d'information : stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/region_10/region_10_00.htm (Consulté le 15 juin 2020).⁵ Cette convention est la première revendication territoriale globale des Inuit au Canada.

5. SOCIÉTÉ MAKIVIK (2019). *Mandat de la Société Makivik*. [En ligne]. [\[makivik.org/fr/la-societe/mandat-de-la-societe-makivik/\]](http://makivik.org/fr/la-societe/mandat-de-la-societe-makivik/) (Consulté le 3 juin 2020).

6. Cette convention est la première revendication territoriale globale des Inuit au Canada.

1.3 Kativik Ilisarniliriniq / Commission scolaire Kativik

Kativik Ilisarniliriniq⁷ est une commission scolaire créée en 1975 en vertu de la CBJNQ, traité protégé par la Constitution du Canada. Depuis 1978, Kativik Ilisarniliriniq est le pourvoyeur exclusif de l'enseignement primaire et secondaire ainsi que de l'éducation des adultes, et ce, sur tout le territoire. Cette commission scolaire est financée à 75 % par le gouvernement du Québec et à 25 % par le gouvernement fédéral. Régie par la *Loi sur l'instruction publique pour les autochtones cris, inuit et naskapis* (L.R.Q. I-14), elle possède une certaine souplesse quant au minimum de 180 jours de services éducatifs prescrits par année et sur l'élaboration du contenu des matières enseignées dans ses écoles.

Elle compte 17 écoles primaires et secondaires, 5 centres d'éducation des adultes et 2 centres de formation professionnelle. L'inuktitut est la langue d'enseignement, de la maternelle à la deuxième année. L'enseignement se poursuit en anglais ou en français à partir de la troisième année, et l'apprentissage de l'inuktitut se poursuit en parallèle jusqu'à la fin du secondaire. On peut également suivre des cours et des programmes de formation professionnelle en inuktitut, en français et en anglais.

Les bureaux des services éducatifs et de la formation des maîtres sont situés au siège social de Kuujjuaq. Ce bureau offre l'appui au développement des programmes d'études et le soutien pédagogique. Les services administratifs, des ressources humaines, des ressources matérielles, des finances et de la paie sont situés dans l'arrondissement Saint-Laurent à Montréal. C'est aussi là que se trouvent les services de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle.

Il existe une carte semi-interactive de la Commission scolaire Kativik Ilisarniliriniq⁸. L'emplacement et le nom des villages y sont indiqués. En cliquant sur le nom d'un village, il est possible de trouver les informations de base concernant les écoles, notamment l'adresse, les personnels et les étudiantes et étudiants⁹.

7. L'appellation en inuktitut de la commission scolaire est *Kativik Ilisarniliriniq*, donc nous utilisons ce terme.

8. KATIVIK ILISARNILIRINIQ (2020). *Nos écoles*. [En ligne]. [\[kativik.qc.ca/fr/nos-ecoles/\]](http://kativik.qc.ca/fr/nos-ecoles/) (Consulté le 30 juin 2020).

9. Pour plus d'information sur Kativik Ilisarniliriniq : kativik.qc.ca/fr/ (Consulté le 10 juin 2020).

2

Les conditions de vie

Des informations exhaustives sur les conditions de vie au Nunavik sont contenues dans le document *Vivre au Nunavik*¹⁰. Elles complètent les différents sujets de cette section.



2.1 Le mode de vie culturel et économique

L'un des plus grands défis pour la Nation inuit est le maintien des pratiques culturelles dans le contexte moderne. En effet, la situation actuelle des Inuit du Nunavik reflète une infime partie de ce qu'était leur mode de vie traditionnel il y a de cela moins de 100 ans¹¹.



10. COMMISSION SCOLAIRE KATIVIK ILISARNILIRINIQ (2019). *Vivre au Nunavik, Living in Nunavik. Orientation* (août), 47 p.

11. Vous trouverez en annexe des liens permettant d'en apprendre plus sur l'histoire et l'évolution des Inuit au fil des siècles.

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, le gouvernement canadien a élaboré un ensemble de politiques pour forcer ce peuple à se sédentariser au prétexte de faciliter la gestion de ces territoires, bouleversant ainsi le mode de vie des Inuit. Un des exemples est le massacre systématique par la Gendarmerie royale du Canada des chiens de traîneaux, un moyen de transport essentiel à leur survie, au début des années soixante, les forçant ainsi à la sédentarisation. À cela, il faut ajouter le placement forcé de centaines d'enfants inuit dans des pensionnats autochtones, l'interdiction de parler leur langue à laquelle on les soumettait et l'usage contre ces jeunes de sévices psychologiques, physiques et sexuels. Les conséquences de ces expériences pèsent encore dans les communautés. Les liens de confiance entre le personnel et les élèves seront abordés dans une section subséquente.

Au fil des années, de nombreuses notions provenant de la société allochtone ont été introduites dans les villages nordiques, qui durent s'adapter et les intégrer. Ces changements structuraux se sont imbriqués dans leur culture et, conséquemment, plusieurs pans de leur identité, de leurs savoirs ancestraux et de leurs activités traditionnelles se perdent ou s'atténuent. Aujourd'hui, ces changements sont souvent perçus comme des obstacles à la réalisation et à la reconstruction d'une société à leur image.

2.2 L'effet des changements climatiques

On l'oublie trop souvent : si l'Arctique est le baromètre de la santé de notre planète, ses habitantes et ses habitants, les Inuit qui y vivent depuis près de 800 ans, sont ceux qui assurent la survie de ces terres. Année après année, « ceux qui habitent le toit du monde¹² » constatent la rapide dégradation de leur environnement et son effet sur leur culture.

La fonte du pergélisol provoque la dégradation des routes, et des glissements de terrain. Les routes migratoires des animaux se modifient, rendant de plus en plus incertaine la pratique de la chasse et du piégeage, créant ainsi une insécurité alimentaire. La pêche devient risquée à la suite de la fonte du couvert de glace. La motoneige est omniprésente dans les communautés, et la pollution menace de plus en plus la santé des habitants. Ces bouleversements ont des conséquences indéniables. Pour l'auteure inuk Sheila Watt-Cloutier¹³, l'esprit du chasseur meurtri se manifeste par une détresse collective et la perte des repères des Inuit, pour qui le partage de la nourriture lie les familles et toute la communauté.

12. Expression empruntée à : WATT-CLOUTIER, Sheila (2019). *Le droit au froid*, Écosociété, Montréal, p. 147.

13. WATT-CLOUTIER, Sheila (2019). *Le droit au froid*, Montréal, Écosociété, 360 p.

Dans un tel contexte, comment vivre dans un milieu si différent de la vie au sud du 55^e parallèle ?

2.3 Le quotidien

Avant d'arriver dans un village, il est très important de prendre connaissance de certaines réalités qui marquent le quotidien au Nunavik. Certaines et certains d'entre vous viennent seuls ou avec leur partenaire de vie et aussi avec les enfants. L'adaptation est différente selon les situations, mais, en règle générale, les informations suivantes s'appliquent à toutes et à tous.

2.3.1 Un territoire nordique et son climat parfois glacial

Au Nunavik, deux climats se côtoient : le subarctique et l'arctique. À cause des changements climatiques, il devient de plus en plus difficile de prévoir la météo. La saison sans gel dure entre 20 et 80 jours, selon que l'on se trouve au sud ou au nord de ce territoire. Seuls juillet et août sont pratiquement dépourvus de précipitations neigeuses, mais les orages sont plus fréquents et plus violents.



Oui, selon la situation géographique du village, les hivers sont longs et les journées courtes, la durée du jour étant de quelques heures seulement, soit environ de 9 h à 14 h 30. Lors du solstice d'hiver, la nuit dure un peu plus de 17 heures¹⁴.

Oui, les températures peuvent descendre jusqu'à -40 °C. Toutefois, ce ne sont pas tant ces grands froids que craignent les habitantes et habitants du Nunavik que ces fameux blizzards, ces tempêtes hivernales qui perturbent la vie quotidienne, alors qu'il est impossible d'aller à l'extérieur et que le transport aérien est impraticable. Les dates des déplacements prévus sont donc régulièrement modifiées.

Mais vivre à travers ce froid est une expérience unique, tant sur le plan culturel que sur le plan sportif, renforcée par la glace et la neige. Trois parcs nationaux sont incontournables : Pingualuit, Kuururjuak et, le plus récent, celui de Tursujuq. Il y a, grâce à cette neige, tout ce qu'il faut pour s'initier à la culture inuit, contenter les sportifs de neige et de glace, les amateurs de la nature et les férus de l'observation de la faune arctique. Les impressionnantes aurores boréales sont aussi un attrait à ne pas négliger. Pour en profiter toutefois, il y a une règle d'or : apportez des vêtements adaptés au climat.

2.3.2 Le logement

Au Nunavik, le gouvernement fédéral est responsable du financement de la construction de logements sociaux dans la région. Il incombe au gouvernement provincial de couvrir les coûts de fonctionnement et d'entretien de ces logements, et la Société Makivik est responsable de la gestion des contributions fédérales et de la supervision des travaux. Pour sa part, l'Office municipal d'habitation Kativik fournit des logements sociaux de qualité à la population du Nunavik.

Mais les efforts financiers fournis par les gouvernements sont nettement insuffisants, et la situation du logement est critique : les logis sont inadéquats et surpeuplés, leur dégradation est donc rapide. L'estimation du nombre de logements nécessaire permettant de combler les besoins actuels de la population est à près de 1 500. La courte saison permettant leur construction, les coûts élevés des matériaux et du carburant ainsi que l'entretien du parc immobilier constituent des défis qui aggravent cette pénurie pour les familles inuit.



La situation est toutefois quelque peu différente pour le personnel de l'éducation qui vient travailler dans les villages, ce qui produit des tensions qu'on ne doit pas sous-estimer. En effet, la commission scolaire fournit des logements de fonction pour les personnes dont la résidence permanente est à plus de 50 km de leur lieu d'affectation. Ce sont des appartements meublés, chauffés et éclairés. Ils ne sont pas gratuits, mais à prix modique, et le prix du loyer est déduit de leur paie. Un montant, considéré comme un avantage imposable lié à l'emploi, est ajouté lors de l'émission des relevés d'impôt par la commission scolaire.

En complément du loyer, il faut apporter certains appareils, notamment micro-ondes, cafetière, radio, télévision, téléphone et grille-pain. Il faut aussi prévoir vaisselle, casseroles, ustensiles, literie, rideau de douche, cintres, etc., bref, ce qui peut sensiblement améliorer le confort.

À l'arrivée au logement, il vous est recommandé de procéder à un examen minutieux des lieux. La politique de la commission scolaire prévoit d'ailleurs un rapport d'inspection. Prendre des photos est une excellente idée, car cela facilite les démarches pour les réparations, s'il y a lieu. Cela est d'autant plus important si vous quittez le village pour les vacances estivales, car la commission scolaire peut utiliser ce logement pendant cette période, auquel cas vous devez ranger vos effets personnels de façon sécuritaire. Il est possible de refuser et d'assumer le coût du logement pendant les vacances estivales. Dans ce cas, il est tout de même recommandé de prendre des photos des lieux avant votre départ afin d'éviter toute problématique à votre retour.

14. Capsule à visionner : Vivre loin
[lieuxderencontre.ca/fr/scenes_culturelles/aimer_vivre_au_milieu_de_nulle_part.html].

Par expérience, il est suggéré de prendre des assurances personnelles. Pour éviter les complications, le mieux est de communiquer directement avec le Bureau d'assurance du Canada (BAC), qui oblige d'office un assureur¹⁵ à vous prendre en charge¹⁶.

Dans tous les villages, l'eau potable et les eaux usées sont transportées par camion-citerne à raison de deux fois par semaine, puisqu'il n'y a pas de système de canalisation, sauf à Kuujjuarapik, où il y a un système d'aqueduc et d'égout. Il se peut toutefois que des conditions particulières entraînent des retards dans la livraison ou la récupération des eaux usées. L'eau étant une denrée rare dans les villages, et par souci de respect de l'environnement, il faut faire très attention à sa consommation, particulièrement lors des fins de semaine.

15. Les membres de la CSQ bénéficient des Protections RésAut CSQ. Pour plus d'information, visitez le site Web : lacsq.org/fr/assurances/la-personnelle-et-les-protections-resaut-csq/.

16. Vous informer auprès de votre syndicat, soit l'AENQ-CSQ ou le SPPOM-CSQ, est aussi une excellente démarche (les coordonnées se trouvent à la section **Votre syndicat** à la fin du présent guide).

2.3.3 Les transports

Tous les villages sont accessibles par avion seulement. Ces vols sont soumis aux aléas de la température et peuvent être retardés ou annulés. Tous les villages disposent toutefois d'hôtels, mais qui n'offrent pas de service de nourriture. Il est alors judicieux d'apporter une quantité suffisante de nourriture avec vous lors de vos déplacements. Trois voyages, dont un en début d'année et un autre à la fin des classes, sont payés par la commission scolaire. Ils permettent le déplacement vers le lieu de résidence situé à plus de 50 kilomètres du village où la personne est affectée pour une année complète. Des exceptions peuvent toutefois s'appliquer selon le corps d'emploi. Ces voyages peuvent aussi être utilisés par vos personnes à charge¹⁷.

Une nuance est toutefois importante : le troisième voyage n'étant pas admissible à une déduction fiscale, il faut donc se renseigner avant de l'utiliser¹⁸. Encore là, il est important de vous informer auprès de vos collègues.

17. Les détails concernant les transports sont disponibles dans le document suivant : COMMISSION SCOLAIRE KATIVIK ILISARNILIRINIQ (2019). *Vivre au Nunavik, Living in Nunavik, Orientation* (août), 47 p.

18. Vous pouvez être admissible à une déduction si la sortie est utilisée pour des motifs médicaux, mais rien n'est prévu à cet effet dans la politique de la commission scolaire.



2.3.4 L'alimentation

Dans tous les villages, le service de restauration est limité. Toutefois, il y a au moins un magasin Coop et souvent un Northern Store. Il est bien vu d'encourager le magasin Coop qui appartient à la municipalité et qui embauche des personnes de la population locale. En y faisant vos achats, vous contribuez à l'économie locale, qui en a bien besoin. On vous sera certainement reconnaissant pour votre geste. Les produits sont similaires à ceux que vous connaissez, mais à coûts plus élevés. Il est aussi possible de se procurer des produits en provenance du sud. Vous pouvez bénéficier de viande fraîche, puisque la majorité des Inuit chassent et pêchent tous les jours. Vous trouverez dans le document¹⁹ préparé par la commission scolaire toutes les informations pertinentes concernant les achats au sud qui arrivent par fret aérien. L'expérience de vos collègues peut aussi vous aider à mieux profiter de ces services²⁰.

2.3.5 Les soins de santé

Les villages sont desservis soit par le Centre de santé Tulattavik de l'Ungava ou le Centre de santé Inuulitsivik. On trouve deux hôpitaux dans les villages de Kuujuaq et Puvirnituq. Tous les villages disposent d'un dispensaire où l'on offre gratuitement des consultations et des soins médicaux qui sont financés pour les bénéficiaires de la CBJNQ. La priorité n'est pas la même pour les non-bénéficiaires. Toutefois, dans la majorité de ces villages, il n'y a pas de pharmacie. Il est possible, mais non garanti, que le dispensaire de votre village puisse prendre des arrangements avec votre pharmacie au sud pour vous procurer vos médicaments. En conséquence, il est préférable de vous assurer d'apporter une trousse de premiers soins ainsi que tous les médicaments et les prescriptions nécessaires à votre état de santé pour la durée de votre séjour.



2.3.6 Les animaux domestiques

La présence de son animal de compagnie est, pour certaines personnes, incontournable, ces animaux faisant partie de leur vie. Cette présence peut aussi être un moyen de contrer l'ennui et l'isolement. Il est possible de l'emmener, mais il n'y a pas de vétérinaire au Nunavik. De plus, son transport présente certains défis : il faut s'assurer de la disponibilité d'une place pour son transport, et ce, deux mois à l'avance. Il se peut que, même si vous avez réservé une place, elle ne soit plus disponible pour votre animal au moment du départ, étant donné le nombre d'animaux à bord. Il faut aussi savoir qu'il y a des périodes au cours desquelles les animaux ne sont pas autorisés à voyager. Encore là, vous devez vous informer auprès de la compagnie d'aviation, car ces limites peuvent entraîner des séjours écourtés au sud pour vos vacances. Pour les personnes intéressées, il est possible d'adopter un chien nordique que l'on trouve en grand nombre dans le Nord. Ce geste permet, dans bien des cas, de sauver un chien.

19. Pour consulter le document *Directive concernant le transport de nourriture, des effets personnels et des meubles pour les employés affectés au Nunavik*, utilisez le lien kativik.qc.ca/wp-content/uploads/2017/08/tra-03-d-cargo-june-2011-fr.pdf (Consulté le 18 juin 2020).

20. Pour plus d'information concernant l'alimentation, consultez la section **Se nourrir** sur le site Web : lieuxderencontres.ca/fr/scenes-culturelles/apprendre-a-cuisiner.html (Consulté le 10 juin 2020).

3

L'insertion professionnelle

3.1 Au début, le choc

«Ce n'est pas le Nunavik, ses habitants ou la clientèle scolaire qui ont la responsabilité de s'adapter à vous. C'est vous qui devrez faire les efforts nécessaires pour vous adapter à leur mode de vie et à leur culture²¹.»

Ce nouveau territoire à découvrir est celui qui a forgé ce peuple au fil des siècles. Les activités traditionnelles de subsistance et les sources de revenus variées cohabitent et tissent un réseau de solidarité dans les communautés. Mais pour vous, tout sera nouveau : la vision du monde des Inuit, leur histoire, leur rapport aux saisons, la langue, leurs pratiques culturelles, l'alimentation, la gestion du temps, les rythmes scolaires et l'organisation du village.

Le respect de l'*Indian Time* en est un bon exemple. En effet, le rapport au temps des Inuit est différent de celui des gens du sud. Selon l'auteur et humoriste ojibwé Drew Hayden Taylor, l'*Indian Time* est défini comme suit : une idée énigmatique basée sur une relation culturelle unique avec le temps. Autrement dit, les choses se produisent quand elles se produisent. Il n'y a pas 24 heures par jour. Le temps est illimité, impossible à découper en morceaux²².

Ces différences entre vos propres références, vos repères culturels et les manières de vivre et de penser des Inuit sont déstabilisantes, surtout au début. Il ne faut pas nier ce choc culturel : il est inévitable. C'est pourquoi celles et ceux qui sont déjà venus au Nord le disent : une bonne préparation préalable à son déménagement est essentielle. Qui plus est, une fois qu'une personne est allée au Nunavik, elle cherchera toutes les occasions d'y retourner.

21. Citation tirée d'un questionnaire anonyme soumis aux membres de l'Association des employés du Nord Québécois (AENQ-CSQ) pour la réalisation du présent guide.

22. Pour en savoir plus : riic.ca/the-guide/in-the-field/indian-time/ (Consulté le 15 juin 2020).

Plusieurs activités facilitant l'intégration au Nunavik peuvent aider à apprivoiser ce nouvel environnement, comme l'apprentissage des rudiments de la langue ainsi que l'acquisition de connaissances ou de compétences relatives à l'histoire, aux perspectives culturelles ou aux enjeux contemporains des Inuit²³.

Un autre choc susceptible de se produire concerne l'adaptation nécessaire pour le personnel aux programmes adoptés par cette commission scolaire. À cet égard, l'expertise des collègues, tant personnel enseignant, personnel de soutien que conseillères et conseillers pédagogiques, est essentielle pour vous aider à comprendre ces différences et à développer les meilleures pratiques pédagogiques adaptées à votre milieu.

3.2 Les apprentissages culturels

Au fil des semaines, vous allez apprivoiser votre nouveau milieu, en comprendre les codes et tranquillement vous adapter au village, mais surtout à l'école et à ses jeunes. Deux défis sont à souligner. D'une part, les Inuit perçoivent le temps sous forme de rythme et de cycles, notamment celui des saisons. Toutefois, graduellement, ils ont développé une coexistence entre la notion occidentale du temps, rythmé sur le temps de travail, et leur propre notion cyclique du temps avec toutes les adaptations que cela suppose. Il faut donc tenir compte de cette lecture différente du temps dans les rapports quotidiens.

23. Nous présentons à la fin de ce guide quelques suggestions de lectures, de vidéos et d'autres documents qui vous aideront à mieux comprendre les réalités du Nord.

D'autre part, les activités traditionnelles de subsistance caractéristiques des communautés inuit ont passablement diminué sans que se développent suffisamment de nouveaux emplois salariés dans les villages pour assurer l'autonomie économique de toutes les familles. Certaines s'en tirent mieux du côté de l'emploi, mais pas toutes, et la dépendance aux programmes d'aide des gouvernements a des effets perturbateurs sur le réseau de solidarité entre les familles.

Dans ces villages, où il y a peu de journaux²⁴, l'écrit est plus ou moins utilisé. Bien que plusieurs Inuit soient alphabétisés, leurs modes d'apprentissage s'inscrivent beaucoup plus dans un système fondé sur l'oral et le symbolique, et l'écriture inuit n'a rien à voir avec le système éducatif dominant utilisé dans leurs écoles. Toutefois, l'essor des réseaux sociaux contribue au développement d'habitudes culturelles différentes des pratiques et des coutumes traditionnelles. Comme l'a fait remarquer un enseignant, de plus en plus de jeunes utilisent le cyberspace et ont un compte Facebook, puisque tous les villages ont accès à Internet.

Il est donc primordial de s'informer sur la culture et les enjeux concernant les Inuit du Nunavik ainsi que sur le village dans lequel vous allez travailler. Au-delà de s'informer, il faut aussi comprendre l'environnement de travail et avoir conscience de ses propres préjugés. La majorité des personnes qui ont travaillé dans des villages inuit confirment l'importance de développer des liens en dehors du lieu de travail et de se laisser imprégner sans préjugés. Participer aux activités organisées par la communauté, écouter la radio communautaire qui diffuse ses émissions principalement en inuktitut et en anglais, joindre une équipe sportive ou un projet culturel sont autant de manières de s'intégrer et de socialiser.

24. Deux médias écrits desservent le Nunavik : le Makivik Magazine, publié par la Société Makivik, et le Nunatsiaq News, un journal privé destiné aux populations du Nunavut et du Nunavik.





3.3 L'appui des collègues

« Ce qui a facilité mon intégration, c'est d'avoir été pris en main par des collègues qui m'ont aidé à me familiariser avec l'école et la vie au Nord²⁵. »

Dans plusieurs milieux, le syndicat ou les collègues organisent des activités d'accueil. Elles sont importantes, car ce contact permet de rencontrer les collègues inuit et non inuit qui seront là au cours de l'année scolaire. Il ne faut pas hésiter à y participer. Dans certaines écoles, il y a aussi un système de pairage et de mentorat entre les personnes les plus expérimentées et les recrues. Ces contacts permettent d'atténuer le sentiment de solitude qui peut émerger et de contrer le poids de l'ennui.

L'importance de tisser des liens avec les collègues sur une base régulière pour échanger sur les défis du travail auprès des jeunes, mais aussi sur le travail administratif ou technique, est démontrée. L'expérience d'autrui aide à relativiser ses expériences personnelles. Il y a peut-être des trucs à échanger, des manières de faire qui ont donné de bons résultats auparavant. Ces échanges aident à saisir les codes qui régissent la vie en société dans le village. Ils permettent de mieux comprendre les relations parents-élèves, les services aux élèves, le rôle de chaque catégorie de personnel, l'organisation et le mode de fonctionnement dans la classe et aussi celui de l'administration et de l'entretien des établissements scolaires.

25. Citation tirée d'un questionnaire anonyme soumis aux membres de l'AENQ pour la réalisation du présent guide.



3.4 Le soutien pour le travail au quotidien

Dans chaque village, il y a des personnes déléguées syndicales représentant le personnel enseignant et le personnel de soutien membres de l'Association des employés du Nord québécois (AENQ-CSQ). Le personnel professionnel peut compter sur l'aide du Syndicat des professionnelles et professionnels de l'ouest de Montréal (SPPOM-CSQ). Ces personnes peuvent être d'un appui très important pour vous renseigner relativement à votre installation, à votre insertion en emploi, à votre rapport au travail et aussi concernant la communauté.





3.5 La construction d'une relation de confiance avec les jeunes

« Les jeunes sont l'espoir de leur peuple²⁶. »

Malgré plusieurs efforts, le système scolaire actuel place les élèves inuit dans un milieu culturel qui leur est étranger. De fait, il y a un large fossé entre le système éducatif en vigueur et le système d'apprentissage inuit. Dans le premier cas, l'apprentissage dépend notamment des habiletés de l'élève en lecture et en écriture. Or dans les communautés, la transmission orale est fondamentale, notamment celle des personnes âgées, et les codes culturels légués structurent l'identité des jeunes²⁷. Mais, encore aujourd'hui, et malgré les études et les rapports, les apprentissages scolaires reposent si peu sur ces codes : les livres et les programmes sont aux antipodes de leur culture, et le calendrier scolaire s'arrime difficilement aux activités traditionnelles²⁸.

Dans un premier temps, pour établir un lien de confiance avec les élèves, il faut leur laisser le temps d'apprivoiser le personnel scolaire. On ne doit pas sous-estimer les conséquences du taux de roulement du personnel de l'éducation *qallunaat* (non inuit) sur les jeunes. Cela rend l'attachement plus difficile pour les élèves vivant une sorte d'abandon chaque année. Pour plusieurs, à quoi sert de développer des liens avec une personne qui ne restera pas ? Malgré tout, selon l'attitude développée et selon votre capacité à vous adapter à leurs réalités, et avec le temps, ces jeunes vont tisser des liens de confiance avec vous et se rapprocher de vous.

Vous devez avoir pleinement conscience que **vous n'êtes pas là pour changer la culture des jeunes Inuit, mais pour leur permettre de poursuivre leur formation et d'atteindre leurs buts, et ce, dans le respect de leur culture**. C'est là le principal défi qui vous attend au Nunavik, et il peut être stimulant et générateur de créativité.

26. Citation tirée d'un questionnaire anonyme soumis aux membres de l'AENQ pour la réalisation du présent guide.

27. Sheila Watt-Cloutier souligne l'importance qu'a eue le rapport *Silatunimut : le chemin de la sagesse*. (WATT-CLOUTIER, Sheila (2019). *Le droit au froid*, Montréal, Écosociété, p. 140.).

28. KAINÉ, Elisabeth, Jean TANGUAY et Jacques KURTNESS, dir. (2016). *Voix, visages, paysages. Les Premiers Peuples et le XXI^e siècle*, La Boîte Rouge VIF et Presses de l'Université Laval, Québec, p. 133-136.

Les jeunes de la Nation Inuit ne connaissent pas tous leurs origines, c'est-à-dire l'histoire de leur peuple, leur système de valeurs, leurs coutumes et leur langue ; il leur est ainsi difficile de développer une juste perception de leurs possibilités et de tout leur potentiel humain. Toutefois, les cours qu'ils suivent et, en fait, toute leur expérience scolaire, doivent aussi contribuer à renforcer l'image qu'ils ont d'eux-mêmes en tant qu'Inuit.

Tous ces facteurs peuvent influencer la fréquentation scolaire des jeunes.



3.6 La fréquentation scolaire

Le décrochage scolaire des jeunes est symptomatique des difficultés socioéconomiques et culturelles que traversent les communautés inuit. Les statistiques sont éloquentes. Pour l'année scolaire 2017-2018, le taux de sorties sans diplôme ni qualification en formation générale des jeunes à Kativik Ilisarniliriniq est de 82,4 %, ce qui est alarmant, d'autant plus que le taux pour l'ensemble du Québec est de 13,6 %. Selon les données du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), parmi les élèves qui ont mis fin à leurs études durant cette période, 86,1 % sont des garçons et 78,7 % des filles²⁹.

Au-delà des statistiques, il faut comprendre les facteurs historiques et contextuels qui expliquent les enjeux sociaux dans les villages et qui rendent le parcours scolaire des jeunes Inuit si difficile. Ce sont des jeunes débordants de curiosité, et de rêves qui sont souvent brisés par les conditions dans lesquelles ils vivent.

29. QUÉBEC. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2020). *Taux de sorties sans diplôme ni qualification en formation générale des jeunes*, [En ligne], 11 p. [education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Methodologie.pdf] (Consulté le 29 juin 2020).

La Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics, mieux connue sous le vocable de commission Viens, l'a clairement démontré : le système des pensionnats ou écoles résidentielles en vigueur au Canada et au Québec de 1934 à 1996 a contribué à détruire la culture et l'identité des jeunes placés dans ces pensionnats. Ces traumatismes ont traversé des générations et marquent encore les villages. La sous-scolarisation des parents et leur méfiance à l'égard de l'école qui acculturait les enfants rendent très souvent difficiles les communications entre les parents et le personnel des écoles³⁰.

Plusieurs facteurs socioéconomiques peuvent contribuer aux difficultés d'apprentissage et entraver la réussite scolaire, mais ils ne sont pas irréversibles, même si réussir sa scolarité au Nord représente souvent un défi³¹.

La professeure et chercheure à l'École nationale d'administration publique (ENAP), Tatiana Garakani, a mené une recherche sur la persévérance scolaire des jeunes Inuit. Selon elle :

[Les jeunes Inuit], même ceux qui ont des difficultés à l'école, font preuve de résilience, que ce soit au niveau personnel, dont l'estime de soi, mais aussi dans les relations qu'ils entretiennent avec leurs familles ou leurs communautés. Il y a là des forces que l'on doit reconnaître et sur lesquelles on peut construire³².

30. Pour en savoir plus :

Entrevue de Katherine Sorbey : lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/pleurer_dans_les_rues_de_montreal/plus/le_choc_des_pensionnats.html;

Entrevue de Rose-Anna McDougall et d'Anne Tremblay : lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/pleurer_dans_les_rues_de_montreal/plus/le_coeur_dur.html;

Entrevue d'Irene Otter : lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/pleurer_dans_les_rues_de_montreal/plus/grandes_blessures_grand_courage.html.

31. RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX NUNAVIK, et INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2011). *Portrait de santé du Nunavik : conditions démographiques et socioéconomiques*. [En ligne]. Gouvernement du Québec, 32 p. [inspq.qc.ca/pdf/publications/1588_PortraitSanteNunavik2011_ConditionsDemoSocioecono.pdf] (Consulté le 15 juin 2020).

32. ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PUBLIQUE [s. d.]. « La persévérance scolaire chez les Inuits », *La recherche, pour mieux servir le public*. [En ligne]. [enap.ca/ENAP/docs/Portail_etudiant/Etudiants_chercheurs/Tatiana_Garakani_Le_Devoir.pdf] (Consulté le 15 juin 2020).

Certes, il faut du temps et de la constance pour se faire accepter par des élèves confrontés à tous ces enjeux. Il faut aussi du temps pour se faire accepter par les familles et les stimuler à s'intéresser au parcours scolaire de leurs jeunes. Sur le plan pédagogique, il ne faut pas hésiter à sortir des sentiers battus pour instaurer un cadre d'apprentissage moins rigide et innover avec des pratiques éducatives alternatives et des services aux élèves adaptés à leur culture pour développer leur appartenance à l'école. Plusieurs membres du personnel scolaire ont signalé l'effet positif des activités culturelles et des compétitions sportives chez les jeunes. Pour d'autres, ce sont les activités scientifiques, notamment les Expo-sciences, et les nouvelles technologies qui motivent ces jeunes et les incitent à persévérer à l'école.

L'ouverture d'esprit et l'humilité du personnel éducatif sont d'excellents outils pour une intégration réussie. Oui, il est possible de développer des stratégies permettant de lier la vie du village et celle de l'école, et pourquoi pas de susciter chez ces jeunes de nouveaux talents et des modèles étudiants. Encore là, le dialogue avec les collègues est primordial, car il y a des expériences heureuses qui peuvent servir d'inspiration pour réussir votre année scolaire.



3.7 Les mots pour le dire

« Notre langue, c'est ce que nous sommes.
En préservant notre langue, nous
conservons notre identité. Il y a tellement
de langues sur cette planète, la nôtre en
est une. Nous ne pouvons pas la perdre³³. »

Pour les membres des villages inuit, la survie de la langue est extrêmement importante : c'est le fil qui les lie au territoire. Et cette langue survit malgré toutes les stratégies « d'effacement et d'éradications très violentes » que ce peuple a subies. Encore aujourd'hui, l'inuktitut est la principale langue des communications. Il importe de la préserver et de faire les efforts nécessaires pour y contribuer, aussi minime soit le geste posé.

Cette langue est encore vivante, et son maintien dans le contexte de l'enseignement est encore plus important. Malgré le système scolaire qui n'est pas le leur, les Inuit réussissent à contrer les tentatives d'effacement³⁴.

33. Propos tenus par Ulaayu Pilurtuut, enseignante à Kuujuaq.

34. Capsules à visionner sur la langue et la culture :

Richard Mollen : voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/innus-ilnus/visite-guidee-de-la-communaute-avec-richard-mollen-partie-2.html ;

Tite McKenzie : voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/innus-ilnus/visite-guidee-de-la-communaute-avec-tite-mckenzie-partie-10.html.

Votre syndicat

Pour faciliter votre insertion professionnelle et votre travail au quotidien, votre syndicat local est en mesure de vous fournir des renseignements sur divers aspects de votre travail et sur la convention collective. N'hésitez pas à communiquer avec une conseillère ou un conseiller syndical pour prendre rendez-vous ou échanger.



Voici des exemples de sujets sur lesquels vous pourrez obtenir de l'information :

- Les échelles de rémunération ;
- Les régimes d'assurance ;
- Les renseignements relatifs aux retenues sur le salaire (impôts, cotisation syndicale, primes d'assurance, cotisation au régime de retraite) ;
- L'assurance-emploi ;
- Les congés de maternité, de paternité, d'adoption et de maladie ;
- Le perfectionnement ;
- Le programme d'insertion professionnelle ;
- Le calendrier scolaire et les journées pédagogiques ;
- Les protections minimales que doit accorder l'employeur ;
- Toute problématique en santé et sécurité du travail ;
- Les obligations professionnelles.

Si vous faites partie du personnel enseignant ou du personnel de soutien scolaire, vous pouvez communiquer avec l'Association des employés du Nord québécois (AENQ-CSQ), qui est affiliée à la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) et à la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) :

Association des employés du Nord québécois (AENQ-CSQ)

9405, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1L 6P3

Téléphone : 514 356-8888, poste 2801

Sans frais : 1 800 465-0897

Télécopieur : 514 354-8714

Courriel : aenq@lacsq.org

Si vous faites partie du personnel professionnel, vous pouvez communiquer avec le Syndicat des professionnelles et professionnels de l'ouest de Montréal (SPPOM-CSQ), qui est affilié à la Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ).

Syndicat des professionnelles et professionnels de l'ouest de Montréal (SPPOM-CSQ)

3300, boul. de la Côte-Vertu, bureau 204
Saint-Laurent (Québec) H4R 2B7

Téléphone : 514 748-5983

Télécopieur : 514 748-5822

Courriel : sppom@sppom.qc.ca

Site Web : fppe.ca/sppom



Votre centrale

Votre syndicat fait aussi partie de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), votre centrale syndicale. La CSQ regroupe plusieurs fédérations d'employées et d'employés travaillant dans le milieu de l'éducation et des services publics :

- | | |
|---|---|
| — Fédération des professionnelles et professionnels de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ) | — Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) |
| — Fédération du personnel de l'enseignement privé (FPEP-CSQ) | — Fédération du personnel scolaire (FPSS-CSQ) |
| — Fédération des enseignantes et enseignants de cégep (FEC-CSQ) | — Fédération du personnel professionnel des collèges (FPPC-CSQ) |
| — Fédération du personnel de soutien de l'enseignement supérieur (FPSES-CSQ) | — Fédération des intervenantes en petite enfance du Québec (FIPEQ-CSQ) |
| — Fédération des syndicats de l'action collective (FSAC-CSQ) | — Fédération de la Santé du Québec (FSQ-CSQ) |
| — Regroupement des unités catégorielles (RUC) | — Fédération de la recherche et de l'enseignement universitaire du Québec (FREUQ-CSQ) |

La CSQ négocie aussi avec le gouvernement sur des éléments communs aux emplois des secteurs public et parapublic. Il en est ainsi pour les salaires, les régimes d'assurance et de retraite, les droits parentaux et les disparités régionales.

La CSQ a constitué un comité des jeunes qui a un rôle de représentation auprès de ses instances. Ce comité a pour mandats de soutenir l'émergence d'une relève syndicale dynamique et de favoriser l'adoption de pratiques susceptibles d'accroître la participation des jeunes à tous les paliers de la CSQ. Il assure aussi une surveillance des politiques gouvernementales à l'égard des jeunes. Des rencontres (réseaux des jeunes) sont organisées par la CSQ dans ce sens.

La CSQ a aussi créé d'autres comités et réseaux auxquels vous pourrez participer pour représenter votre syndicat local. Que vous vous intéressiez à l'action politique, à la condition des femmes, aux questions de démocratie ou d'environnement, à la santé et à la sécurité du travail ou à la diversité sexuelle et à l'identité de genre, vous pourrez échanger avec d'autres membres de la CSQ sur ces enjeux.

Pour plus d'information, consultez le site Web de la Centrale (lacsq.org).

Facebook : [@lacsq](https://www.facebook.com/lacsq)

Instagram : [lacsq](https://www.instagram.com/lacsq)

Twitter : [@csq_centrale](https://twitter.com/csq_centrale)

YouTube : [Centrale des syndicats du Québec \(CSQ\)](https://www.youtube.com/Centrale%20des%20syndicats%20du%20Qu%C3%A9bec%20(CSQ))

Pour en savoir un peu plus



À lire

- AMNISTIE INTERNATIONALE, et MIKANA (2019). « *Tu n'as pas l'air autochtone !* » et autres préjugés. Livret disponible à accueil@amnistie.ca. Également disponible en ligne : amnistie.ca/sinformer/publications/autres/tu-nas-pas-lair-autochtone-autres-prejuges.
- CENTRALE DES SYNDICATS DU QUÉBEC (2012). *Sociocultural and political changes in the Inuit nation of Québec* (septembre), 9 p. Publication disponible via le Centre de documentation de la CSQ sous la cote D12342-A.
- KAINE, Elisabeth, Jean TANGUAY et Jacques KURTNES, dir. (2016). *Voix, visages, paysages. Les Premiers Peuples et le XXI^e siècle*, La Boîte Rouge VIF et Presses de l'Université Laval, Québec, 248 p.
- LEPAGE, Pierre (2019). *Mythes et réalités sur les peuples autochtones*, Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse et Institut Tshakapesh, 180 p. Également disponible en ligne : cdpdj.qc.ca/Publications/Mythes-Realites.pdf.
- SAUL, John (2015). *Le grand retour : le réveil autochtone*, Montréal, Boréal, 336 p.
- WATT-CLOUTIER, Sheila (2019). *Le droit au froid*, Montréal, Écosociété, 360 p.
- Une série d'articles portant sur les réalités inuit et cries en milieu scolaire Disponibles à : magazine.lacsq.org > Magazine > Société > Autochtones.
- Bienvenue au Nunavik ! nunavik-tourism.com/accueil.htm.



À visionner

- Campagne Prof, ma fierté ! en territoire inuit
facebook.com/profmafierte/videos/2005340769477351/
facebook.com/profmafierte/videos/1991026580908770/
facebook.com/profmafierte/videos/1991021037575991/
facebook.com/profmafierte/videos/1991002960911132/
- Campagne L'école a besoin de soutien
youtube.com/playlist?list=PLRP-jOUtFOZVnwgEwKKRC4IKaNtkgs-Jk

- **Espaces autochtones** est un site de Radio-Canada pour dévoiler, expliquer et comprendre les réalités autochtones. Un site inclusif pour s'informer, s'exprimer et débattre.
ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones
facebook.com/espacesautochtones
- **Wapikoni mobile** est un organisme à but non lucratif dont la mission est notamment de diffuser les films réalisés et de sensibiliser différents publics aux enjeux des Premières Nations et des Inuit en valorisant leurs cultures riches et trop souvent méconnues. Quelques titres :

Les noms de la neige

- Rebecca Thomassie est inuk. Nous la suivons sur le territoire aux abords de Kangirsuk pour apprendre les 52 manières de nommer la neige en inuktitut.
wapikoni.ca/films/les-noms-de-la-neige-names-for-snow

Chants de gorges à Kangirsuk

- Eva et Manon sont deux chanteuses de gorge originaires du petit village de Kangirsuk, au Nunavik. Montage entrecoupé d'images de Johnny Nassak mettant en scène les quatre saisons à Kangirsuk.
wapikoni.ca/films/katatjatuuk-kangirsumi-chants-de-gorges-a-kangirsuk

Kinauvunga (Qui suis-je ? / Qui je suis)

- Comme beaucoup de jeunes Inuit, Charlie se promène entre Montréal et Kuujuaq. Il explore son identité inuk grâce aux arts du cirque et souhaite redonner à sa communauté.
wapikoni.ca/films/kinauvunga-qui-suis-je-qui-je-suis

What Would You do If You Were Me (Que ferais-tu si t'étais moi ?)

- Les élèves de 3^e secondaire de Jaanimmarik s'expriment au sujet du harcèlement, de la dépendance et du suicide dans un vidéoclip.
wapikoni.ca/films/what-would-you-do-if-you-were-me



À découvrir

- **Regard sur l'Arctique** est une coproduction circumpolaire pensée et coordonnée par Radio Canada International. Elle rassemble des journalistes de la presse écrite, de la radio et de la télévision ainsi que des journalistes du Web venant de pays circumpolaires afin de mieux décrire la réalité des communautés et des peuples directement touchés par le réchauffement climatique.
rcinet.ca/regard-sur-arctique/about-us/
- L'**Atlas des peuples autochtones du Canada** présente les perspectives autochtones, beaucoup plus anciennes que la nation même, partagées grâce à des cartes géographiques, des créations artistiques, l'histoire et la culture. Il a été produit par la Société géographique royale du Canada en partenariat avec l'Assemblée des Premières Nations, l'Inuit Tapiriit Kanatami, la Nation métisse, le Centre national pour la vérité et réconciliation et Indspire.
atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca

